



Dans le cadre des Fêtes du 75°

L'artiste Del Signore choisi "Personnalité de janvier"

Pages 62 et 63

Artist Del Signore chosen "Personality for January"

Pages 62 and 63

par Pierre BOUJANGER

Né en 1938 à Sulmona en Italie, Littorio Del Signore, artiste de renommée internationale, s'est établi au Québec en 1978 et il habite Ville LaSalle depuis 1980. Peintre depuis plus de trente ans déjà, il a participé à un nombre impressionnant d'expositions à travers le monde. Del Signore a obtenu une trentaine de prix internationaux. Plusieurs de ses tableaux font partie de collections privées, tant en Europe qu'en Amérique, ainsi que de grandes collections publiques.

M. Littorio Del Signore vient d'être officiellement sélectionné au titre de «Personnalité du Mois» de janvier 1987.

Il a d'abord été l'élève du maître Panfilo del Beato de Sulmona et, par la suite, de J.P. Serrallone à l'école d'Art d'Ancey en France où il a obtenu un diplôme de première mention.

Très heureux de vivre à LaSalle avec son épouse Angela et sa fille Sonia, âgée de 22 ans, Littorio a décidé de fonder dans notre municipalité une galerie d'art qui sera connue sous le nom de «Galerie Edouard Manet».

Située au 7585, rue Edouard, elle ouvrira officiellement ses portes à la population à compter du dimanche 22 mars prochain à 14 heures.

Pour Del Signore, il s'agit de la réalisation d'un grand rêve. Le défi est de taille car plusieurs personnes lui ont fortement déconseillé de tenter une telle expérience à LaSalle. Mais il en faut beaucoup plus pour décourager Littorio qui croit véritablement à son projet et à l'existence d'un intérêt réel de la population de LaSalle et des environs pour la peinture.

Pour ce faire, il a dû acquérir un ancien commerce et le transformer entièrement, à ses frais.

La future galerie sera administrée par son épouse Angela et par M. Jules Poirier. On pourra admirer les oeuvres d'une trentaine de peintres canadiens qui figurent parmi les plus renommés. Un espace sera également réservé pour de jeunes peintres de la relève. Littorio espère ainsi éveiller la population à la beauté de la peinture et stimuler les collectionneurs au fait que les oeuvres d'art constituent un investissement.

La petite histoire de sa vie

Par une claire matinée d'un jour de vendanges, le 18 octobre 1938, naît à Bagnatuzo, des époux Del Signore, un fils que l'on prénomme Littorio. Il est le septième enfant d'une famille qui en comptera neuf, six garçons et trois filles. Bagnatuzo est une petite agglomération qui fait partie de Sulmona, ville d'une trentaine de milliers d'habitants située dans la province d'Aquila, en pleine région montagneuse des Abruzzes.

Littorio a sept ans quand son père revient de la guerre. Après avoir végété tant bien que mal en l'absence du chef de famille, la mère et les enfants espèrent qu'avec le retour du père, la pitance sera meilleure et la table mieux garnie. Papa Del Signore fait comme la plupart des hommes de son village: il devient propriétaire terrien et s'engage à faire produire la terre; en échange il recevra la moitié des produits de la récolte. Evidemment, il se fait rouler et sait que ses plaintes auprès des autorités locales ne feront qu'aggraver la situation. Au règlement des comptes, de nombreux gros sacs vont

au «patron», tandis que son «associé» ne reçoit que les restes. Littorio assiste plusieurs fois, au cours de sa jeunesse, à cette sinistre farce et il fera la promesse d'éviter cette déchéance.

Avant même d'avoir atteint ses dix ans, Littorio connaît déjà la célébrité. Élève à l'école primaire, il surprend à un tel point son professeur par la sûreté de son coup de crayon et la qualité de ses dessins que celui-ci, fier d'avoir en sa classe un tel sujet, décide de rassembler le fruit de son travail pour en faire une sorte d'exposition itinérante au profit des écoles de la région.

A 12 ans, Littorio décide de se lancer dans la peinture à l'huile mais il s'aperçoit vite que pour se payer des couleurs, il lui faut de l'argent. Son père ne peut guère lui venir en aide. Aussi le jeune homme se fait-il peintre en bâtiments. L'argent perçu par ce travail lui permet de se procurer un appareil-photo. Le dimanche et les jours de fête, il fait des photos souvenirs des villageois. Le tirage des clichés et la vente aux intéressés sont réalisés par le photographe local pour lequel Littorio travaille. Celui-ci fournit la pellicule et Littorio reçoit 20% sur l'opération.

A 14 ans, et après s'être exercé pendant deux ans à la peinture à l'huile, Littorio, en visite à Sulmona, se risque à frapper à la porte de l'artiste-peintre Panfilo del Beato. Le jeune garçon soumet à la critique du maître quelques tableaux. La réponse est encourageante et del Beato accepte de diriger les pas de son visiteur. Sous sa conduite, Del Signore fera des progrès très rapides.

Partageant son temps entre ses études et la peinture, Littorio, après s'être

appliqué pendant cinq ans à suivre les leçons de son mentor, s'enhardit, à l'âge de 19 ans, à participer en 1957 à une exposition de groupe dans le hall du théâtre de Sulmona.

A la veille de ses 21 ans, au moment de faire son service militaire obligatoire, Littorio décide de s'expatrier. Il déteste le métier des armes. Vers la fin de la seconde Guerre mondiale, les troupes allemandes s'étaient installées en maître un peu partout en Italie et la région où vivait Del Signore n'avait pas été épargnée.

La France est le pays qu'il choisit. Le 24 janvier 1959, il débarque à Ancey en Haute Savoie et loge chez un ami de la famille. Il travaille comme peintre en bâtiments, puis se présente à l'école des Beaux-Arts de la ville. Il y travaille avec le directeur J.P. Serrallone.

Bien vite, notre ami oublie l'être et son devenir pour se consacrer entièrement à la peinture. Six nuits par semaine, il perfectionne son savoir.

La palette de Del Signore devient plus brillante. Son envoi, «Essai d'abstraction», au XIVe Grand Prix International de peinture de Deauville en 1963 lui vaut le diplôme de grand finaliste. L'année suivante, son oeuvre est exposée à Londres, à la Sthylwood Gallery. Lors d'un concours à l'école des Beaux-Arts d'Ancey, il décroche la première mention pour la section peinture.

Lors de ses vacances annuelles d'été en Italie, Littorio rencontre une jeune fille du nom d'Angela Falcone. Il l'épouse à Roccasale le 24 août 1964. Peintre en bâti-

ments le jour, il est artiste la nuit. Le 10 mai 1965, Angela met au monde une petite fille qui s'appellera Sonia. Puis, Littorio devient décorateur de contenants de produits de beauté dans une usine d'Ancey en 1965.

En 1969, il décide de retourner en Italie et de s'établir à Chieti où il travaille comme décorateur d'objets de porcelaine. Il participe à une exposition solo. Lors de l'exposition nationale de Roccaraso, il reçoit le quatrième prix. Puis, notre vedette se voit attribuer une plaque d'argent et un trophée lors du Grand Prix de peinture de Rivisondoli. Jusqu'à son départ pour le Canada en 1978, il aura obtenu 26 prix, dont trois en France.

Sa venue au Canada

C'est lors de sa visite aux Jeux Olympiques de Montréal en 1976 que Littorio découvre chez nous une brochette de peintres talentueux. Il prend la décision d'immi-

grer au Canada. En 1978, avant son départ, un certificat attestant qu'il est nommé membre honoraire de Columbian Academy de Saint-Louis au Missouri (Etats-Unis) lui est remis. En décembre de la même année, la famille Del Signore s'installe à Montréal. A partir de cette époque, ses expositions se succéderont dans la métropole, dans diverses villes du Québec et de l'Ouest canadien.

Del Signore habite maintenant la rue Perras à LaSalle depuis 1980. Pas très loin de chez lui se trouve le parc Angrignon, paradis des enfants des environs. D'ailleurs, durant un an, soit en 1980, il a peint les marmots à leurs jeux. Il a également découvert les nombreuses ruelles qui courent derrière les maisons et les immeubles de Montréal. En 1984, il participe à l'exposition «Montréal vu par les peintres» qui regroupe les meilleurs artistes cana-

diens de la ville de Montréal.

Une réussite

La renommée de Littorio Del Signore n'a jamais cessé de croître et les réalisations se font de plus en plus nombreuses. En voici quelques-unes:

- en 1985, couverture du disque «Au coeur du Québec» de la Chorale Vaudreuil-Soulanges;

- ses tableaux ont été sélectionnés par des compagnies telles que Pétro Canada et Domtar pour des cartes de Noël; - lancement de deux photo-lithographies pour le comité de jumelage LaSalle-Kenner;

- Des oeuvres signées Del Signore sont actuellement exposées à travers le Canada, soit dans des galeries de Montréal, Saint-Lambert, Québec, Lavaltrie, Vancouver, Calgary, Edmonton, Winnipeg, Toronto et Ottawa.

- Ville LaSalle peut s'enorgueillir de compter Littorio Del Signore parmi sa population.



Le **LaSalle** **Messenger**

12 janvier 1987